



**Anabases**

Traditions et réceptions de l'Antiquité

**16 | 2012**

**Varia**

---

## XÉNOPHON, *L'intégrale de l'œuvre équestre*

**Amélie Perrier**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4052>

ISSN : 2256-9421

### Éditeur

E.R.A.S.M.E.

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012

Pagination : 335-336

ISSN : 1774-4296

### Référence électronique

Amélie Perrier, « XÉNOPHON, *L'intégrale de l'œuvre équestre* », *Anabases* [En ligne], 16 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 21 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4052>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 octobre 2019.

© Anabases

---

# XÉNOPHON, *L'intégrale de l'œuvre équestre*

Amélie Perrier

---

## RÉFÉRENCE

XÉNOPHON, *L'intégrale de l'œuvre équestre*, présentée et annotée par A. Blaineau, Arles, Actes Sud (Arts équestres), 2011, 277 p.  
35 euros/ isbn 978-2-330-00193-3.

- 1 *L'intégrale de l'œuvre équestre* de Xénophon présentée et annotée par A. Blaineau est publiée dans une belle collection des éditions Actes Sud (*Arts équestres*), destinée aussi bien à un public de cavaliers éclairés qu'au grand public. Cette collection rassemble des œuvres littéraires (P. Morand, *Anthologie de la littérature équestre*) et techniques (É. Beudant, *Extérieur et haute école*). Les écrits de Xénophon ont leur place ici, et A. Blaineau le justifie fort bien en montrant leur importance dans l'art équestre jusqu'au XX<sup>e</sup> s.
- 2 A. Blaineau, auteur d'une thèse intitulée « Chevaux, cavaliers et cavaleries dans l'œuvre de Xénophon », soutenue en 2010 à l'université de Rennes 2, ne propose pas ici de nouvelle traduction, ni de nouvelle édition du texte grec qui n'apparaît pas. Il choisit une traduction du XIX<sup>e</sup> s. pour les deux traités équestres de Xénophon, celle de P.-L. Courier (1772-1825), officier d'artillerie à cheval, helléniste et écrivain polémiste. A. Blaineau reprend le texte établi par M. Allem dans le volume de la Pléiade consacré à P.-L. Courier. On pourrait s'étonner de ce choix et regretter que les excellentes traductions d'É. Delebecque aient aussi peu de place dans cette édition : seulement des fragments du traité de Simon d'Athènes, parce qu'il s'agit de l'unique traduction disponible en français. L'éditeur reconnaît la « démarche scrupuleuse » d'É. Delebecque, jugeant qu'elle « empêche toutefois une lecture fluide, à cause d'une interprétation heurtée, car voulant coller au mot juste » (p. 89). Le jugement est assurément trop sévère, surtout si l'on cherche à connaître le texte de Xénophon, qui

plus est en l'absence de la version originale grecque. L'intérêt du choix de l'éditeur ne réside pas dans une meilleure appréhension du texte de Xénophon, mais dans l'apport d'une nouvelle perspective. A. Blaineau justifie le choix de la traduction de P.-L. Courier dans ses chapitres préliminaires sur la réception de Xénophon dans les milieux hippiques français à l'époque moderne. Ce choix lui offre ainsi la possibilité d'un double commentaire : non seulement un commentaire circonstancié du texte de Xénophon et des réalités antiques, mais surtout un commentaire historique et contextuel de la traduction de P.-L. Courier, ponctué de mises en parallèle avec les autres traductions disponibles (Delebecque, Berenger, etc.). Ces choix sont cohérents avec la ligne éditoriale de la collection, puisque cette édition offre les textes de Xénophon à un public qui n'est pas forcément helléniste, mais qui est assurément féru de culture équestre, tout en permettant aux hellénistes de découvrir les textes de Xénophon sous un angle nouveau, à la fois thématique et technique, et l'importance fondatrice de ces textes dans l'art équestre occidental. C'est le seul texte grec de l'Antiquité qui garde toute sa vigueur et son intérêt dans la pratique d'un art, aux yeux des maîtres de cavalerie et aux yeux des cavaliers d'aujourd'hui.

- 3 L'introduction présente avec clarté le contexte antique (« I. Chevaux et cavaliers du monde grec », avec cinq figures), la vie de Xénophon et le contexte d'écriture de son œuvre (« II. Xénophon »), enfin, le contexte moderne de réception et de traduction, après quelques mots sur les époques antérieures (« III. La réception de l'Art équestre et de l'Hipparque de l'Antiquité au début du XIX<sup>e</sup> siècle ; IV. « Pour l'amour du grec » : les traductions de Paul-Louis Courier ; V. Curnieu versus Courier ; VI. La réception de l'Art équestre dans les milieux hippiques français aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ; VII. Le cheval de Xénophon ou la quête des origines »). La majeure partie de l'introduction offre à l'historien et au cavalier une agréable promenade dans les théories modernes de l'art équestre, appuyée sur de nombreuses citations, depuis les œuvres du baron de Curnieu, contempteur de celles de P.-L. Courier, jusqu'aux ouvrages les plus récents du maître M. Henriquet, en passant par la magnifique nouvelle de P. Morand (*Milady*). Le choix de limiter le commentaire aux notes de la traduction et à une longue présentation peu annotée, prive l'ouvrage d'analyses détaillées, mais le rend accessible et permet de ne pas perdre de vue les deux objets de cette édition : les textes de Xénophon et leur réception en France à l'époque moderne.
- 4 Une réserve cependant : le premier chapitre de l'introduction est ponctué de plusieurs passages d'un récit fictif dont la publication n'est pas tant justifiée par sa qualité littéraire et qui éloigne l'ouvrage de ses ambitions scientifiques, sans rien ajouter à la « clarté de l'exposé » contrairement à ce que prétend l'éditeur (p. 24).
- 5 Les traductions de P.-L. Courier, commentées par A. Blaineau, des deux traités équestres de Xénophon (*Du Commandement de la cavalerie* et *De l'Équitation*), sont suivies d'extraits recueillis parmi les autres œuvres de l'auteur grec (*l'Anabase*, les *Helléniques*, *Agésilas*, les *Mémorables*, le *Banquet*, *l'Économique*, *Hiéron*, *l'Art de la chasse*, la *Constitution des Lacédémoniens*, la *Cyropédie*), dans la traduction de P. Chambry. En complément sont présentés les fragments du traité de Simon d'Athènes sur l'extérieur et le choix des chevaux, dans la traduction d'É. Delebecque. Aucune conclusion n'est proposée, mais une bibliographie raisonnée des principaux ouvrages.
- 6 La grande qualité de cette édition est de réunir, pour la première fois, tous les textes de Xénophon relatifs à l'art équestre, en adoptant une présentation qui trouve un savant équilibre entre érudition et vulgarisation. A. Blaineau comble ici un manque, tout en

adoptant une perspective originale susceptible de distraire les hellénistes, d'émouvoir les cavaliers, d'attirer les non-hellénistes et de passionner les curieux.

---

## AUTEURS

**AMÉLIE PERRIER**

École française d'Athènes, Université de Paris IV Sorbonne  
amelie.perrier@efa.gr